

La Guerre 39/45 sur Entrammes

80 ans - Guerre 39-45

Du débarquement à la libération d'Entrammes

recherches de la section « histoire » d'Interammes

Juin à Août 1944

Comment certains entrammais ont-ils vécu ces quelques semaines intenses ?

Nous avons déjà raconté dans le *Petit Journal d'INTER AMNES* n°1, de janvier 1995, la situation particulière de la commune durant la dernière guerre : l'occupation de l'aérodrome par les allemands, la vie des habitants du village, l'accueil de réfugiés. Vous trouverez dans ce bulletin, des extraits de quelques ÉCRITS qui nous sont parvenus depuis lors.

Nous vous donnons tels quels des récits de faits réels, cependant il y a des imprécisions et des invraisemblances que nous laissons à votre appréciation.

Extraits des CHRONIQUES de l'ABBAYE DU PORT DU SALUT

Nota : l'heure officielle imposée par les allemands (heure Europe centrale) est l'heure solaire + 2

7 juin

Vers 4 h30 du matin, passage d'avions. Vers 7 h bataille aérienne. Un avion s'abat (?). Vers 9 h, grande attaque du camp d'aviation. Après 10 min de tir de D.C.A., les alliés lâchent cinq chapelets de bombes. Dépôt d'essence brûle. Autre incendie. Vers 9 h 30 nouvelle attaque. Attaque du pont : vers 4 h 30, les religieux étaient occupés à préparer les cloîtres pour la procession de la Fête-Dieu, des bombardiers américains attaquent le pont.../... (Différents impacts).../... Le pont lui-même n'est pas atteint (seulement le parapet)/... Éclats de bombe un peu partout.

Le Père Prieur (en l'absence du Père Abbé) prend la décision pour quelques-uns de se réfugier à Entrammes. Départ à 9 h 30 du soir, les moines couchent dans le salon du presbytère. Combat aérien en arrivant. Retour le lendemain matin.

8 juin

3 h 30 du soir passage d'un avion américain -mitrailleuse- une partie de la communauté couche à Entrammes - d'autres restent au monastère ou dans les dépendances. Vers 7 h, beaucoup d'avions survolent le monastère. À 10 h, décision du Père abbé : on restera couché dans la clôture - les allemands tentent d'occuper le monastère.

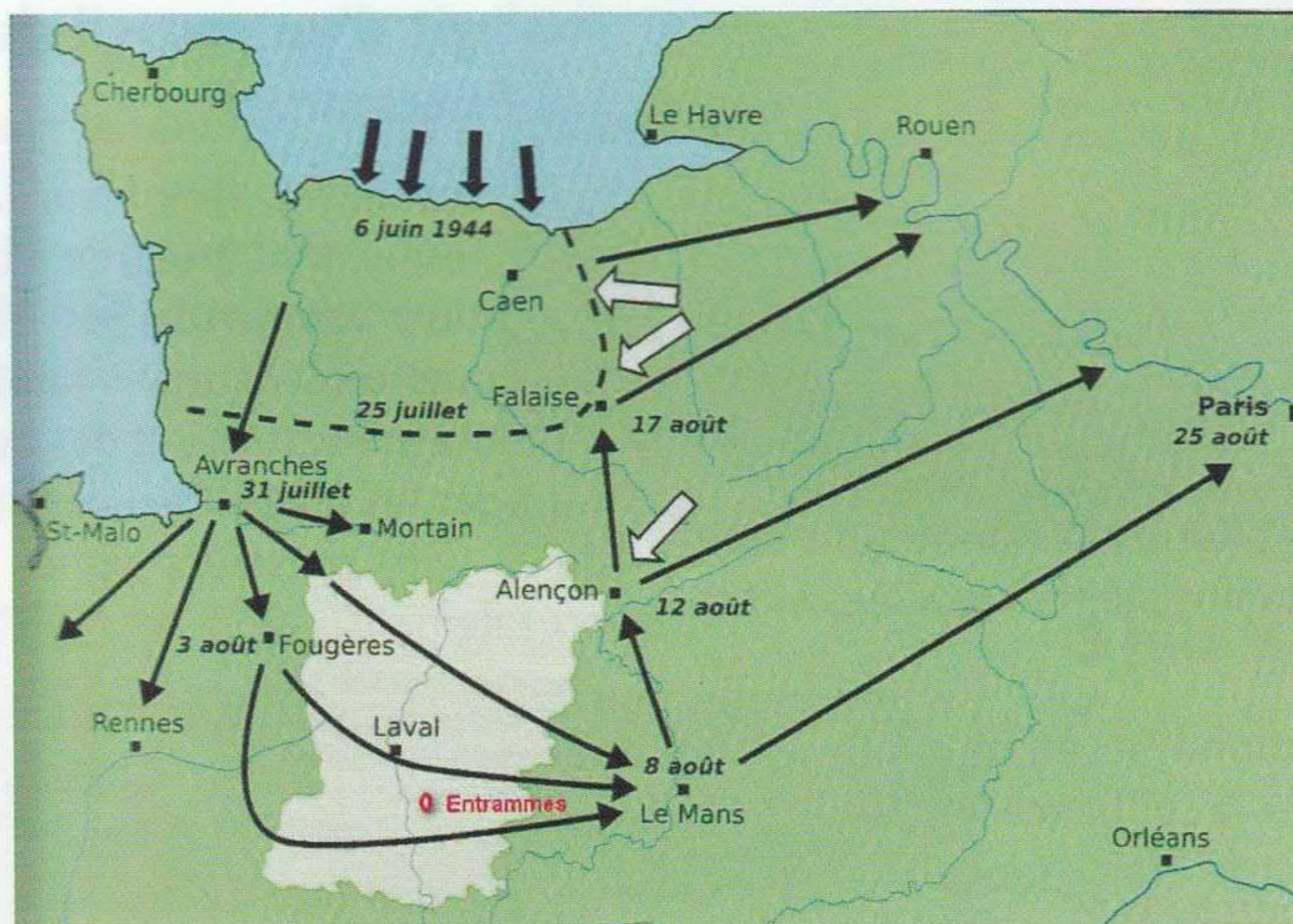


Schéma S.A.H.M. complété

Samedi 10 juin (nuit du 9 au 10 juin)

Bombardement nocturne - vers 3 h du matin, réveil au bruit des bombes et de la D.C.A., à la lumière orangée des fusées - des groupes de forteresses volantes montées par des canadiens français attaquent le camp d'aviation tout proche. Trompés par un faux éclairage disposé par les allemands, ils déversent toutes leurs bombes sur le territoire de la commune

d'Entrammes - une forteresse est abattue, lâchant ses bombes sur Entrammes même - maisons détruites, bombe tombée juste à côté de la mairie où, sans le contre-ordre du Père abbé, nous devons coucher cette nuit - mairie sinistrée - une famille tuée - forteresse écrasée et ses occupants déchiquetés. Vers 6 h, passage d'avions anglais - mitrailleuse - à 6 h, bombardement court, mais violent vers le camp. .../...

13 juin

Vers 6 h, deux avions allemands passent en trombe - les mitrailleuses du camp tirent une rafale - une balle siffle aux oreilles du frère Maurice (oblat venu de Melleraye pendant l'occupation et retourné ensuite). Nouveau bombardement du pont : à 8 h 30 au début des Complies un avion anglais - violent tir de la D.C.A. - pendant le Salve (regina), le tir reprend assourdissant, l'anglais lâche une torpille qui tombe dans un champ de la ferme du Port, non loin de la fromagerie - vacarme infernal - nous chantons plus fort - une troisième fois le tir reprend - vers 11 h 15 bombe assez près, de l'autre côté de la rivière./...

3 août

Les allemands commencent à faire sauter les installations du camp – essence brûle – à 8 h du soir, les requis et leurs gardiens partent – beaucoup de requis restent – le camp continue à sauter – les anglais seraient à Ernée.

5 août

A 9 h 45, explosions formidables – tout l'après-midi explosions de plus en plus fortes – le soir, immenses fumées d'incendies du côté de Laval – les américains avancent – on dit qu'ils sont à Chailland – on entend le canon d'assez près – vers 10 h, une série d'explosions d'une force invraisemblable : d'abord grande lueur rouge qui monte au-dessus des arbres puis explosion – on sent l'air chaud contre sa figure – carreaux cassés, toits percés, cloisons défoncées – panique – tout l'après-midi, passage de soldats allemands en déroute – sur le soir, les américains venant d'Ernée sont arrivés à Grenoux – résistance allemande et bataille – dans la nuit, relève des allemands par des S.S.

Dimanche 6 août

Dès le matin, le canon reprend – vers 9 h, on l'entend plus fort côté l'Huisserie – 11 h. mitrailleuses vers l'Huisserie – 1 h, arrivée de sapeurs allemands chargés de faire sauter le pont près du monastère – de 4 h à 6 h, sans interruption

- de Notre Dame du Triomphe, on voit des escadrilles américaines bombarder la route du Mans sur une longueur de 20 km, anéantissant toute l'artillerie allemande qui s'était concentrée. Des mitrailleuses étaient même installées sur la toiture plate de l'usine électrique.

Tout le monde pressait Dom Edmond Neveu de partir. Mais les moines sont restés au poste, et la confiance extraordinaire de Dom Edmond en la Vierge Marie était grande et il dit : « Vous avez des médailles de la Vierge Miraculeuse ? Semez-les tout autour du monastère. Les Américains ne viendront pas ici ! Effectivement, si les Américains étaient venus par cette route, le monastère aurait été le lieu d'une sanglante bataille.



A 8 h 15, les allemands font sauter une arche du pont, et se retirent avec du butin (argent, beurre, ...) – on les voit partir en camion – bon débarras ! Vers le soir, une patrouille allemande sur la route.

Lundi 7 août

On est délivré – quelques blindés américains sont passés hier soir à Entrammes : les américains occupent toute la région. Le soir, vers 11 h, avion allemand – D.C.A. américaine.

Samedi 12 août

Les américains refont un pont provisoire.

L'original se trouve dans les chroniques du Père Léon Lesourdier

Extraits du PETIT JOURNAL n°1 d'INTER AMNES

- janvier 1995 -

Entrammes pendant les années 1939-1945 il s'agit d'un recueil des événements vécus par les Entrammais :

A la Picouillière, ferme sur la commune de Parné sur Roc : cette ferme était intégrée à la stratégie de défense du camp d'aviation allemand. Ses terres, réquisitionnées, avaient été transformées en « faux camp » d'aviation. Une ligne d'éclairage nocturne et des avions en bois l'équipaient afin de tromper les alliés. Ceci confirme qu'au moment de l'attaque du 9 juin, plusieurs lignes électriques se sont éclairées brutalement.

Le jour du bombardement, la ligne électrique était allumée (celle-ci partait du camp, passait par l'allée du château puis derrière l'église vers Parné par la petite Chevallerie). Un premier mitraillage a eu lieu derrière l'église. C'était épouvantable ! .../...Il y a eu beaucoup de dégâts, 28 bombes sont tombées dans le pré derrière le château par exemple et les personnes qui s'étaient mises à l'abri dans une tranchée sont mortes, sauf une. Dans la forteresse, huit soldats sont morts.

Deux jours avant le bombardement d'Entrammes, un chasseur américain ou canadien, poursuivant un avion allemand, a abattu celui-ci sur la route de Forcé, pas très loin du château du Vallon.

Les allemands avaient installé un système de défense au sol : une ramification de lignes électriques dont la principale allait du bourg jusqu'à la grande Chevallerie et l'autre jusqu'à la ferme de la Picouillière afin de leurrer nos alliés susceptibles d'attaquer la base de Beausoleil.

Dans la soirée du 9 juin 44

Mme Segretain épouse Delaunay qui exploitait la ferme de la Bouletière (rue du Greffier actuellement) « nous étions dans un champ à ramasser des betteraves avec l'ouvrier de la



ferme, le passage de ces avions noirs nous a inquiété et nous avons préféré cesser le travail plus rapidement pour rentrer à la ferme ».

Dans la même nuit à 1 h.30 – brutalement la ligne électrique s'éclaire ! .../...

A la Bouletière : « nous nous sommes réfugiés sans trop savoir quoi faire, sous les gros linteaux de portes, pensant l'endroit plus sûr.../ ... Mais cependant fascinés par les éclats, le bruit et les lumières ».

A la Molaiserie : la ferme de M. et Mme Pottier surplombe la commune : « nous avons sous nos yeux les lignes électriques éclairées brusquement, puis ce fut le déchaînement des éclats de bombes et des explosions ».

A la Chesnaie : toute la famille Garanger voulait sortir en courant, pour trouver refuge hors des bâtiments de la ferme, la mère a refusé de partir, le bébé dans son berceau était trop petit. Quelques secondes après, une bombe est tombée à l'endroit précis où ils désiraient s'abriter.

Après 35 minutes de bombardement, les entrammais déploreront la mort de trois adultes et deux enfants : des réfugiés en provenance de Lorient. Ceux-ci s'étaient abrités dans une tranchée creusée au fond du jardin (entre l'actuel château et la maison du Prieuré).

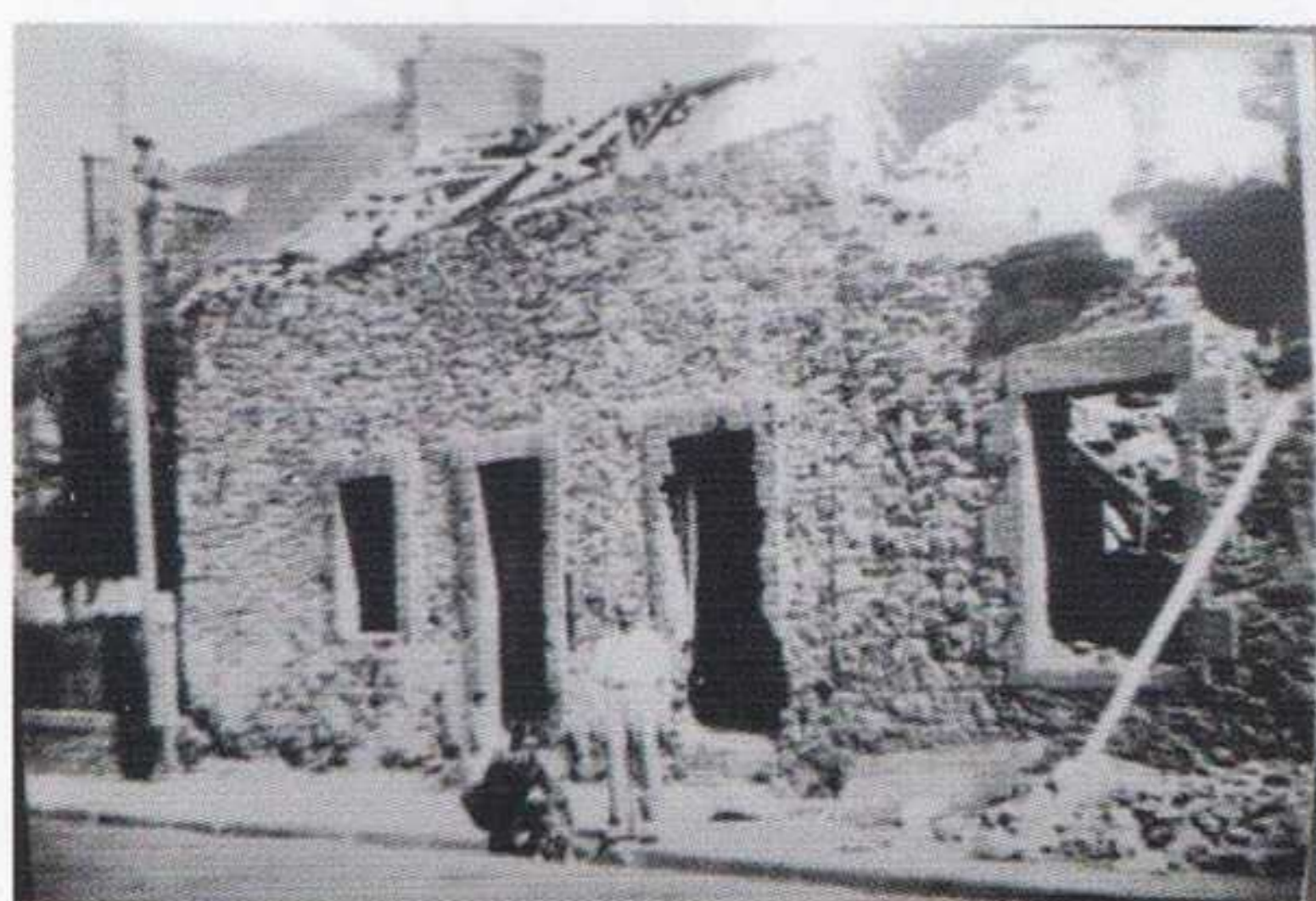
6 août 44

Le pont de l'Abbaye miné, saute. Même jour que le Pont-Neuf à Laval. Le viaduc, le Vieux-Pont et celui d'Avesnières sont également coupés. Seul, le pont de la Valette à Houssay est intact.

Extraits du JOURNAL de Mme. Alice des RIEUX Née de la VILLOUTREYS.

Cottage de Briacé

Célibataire à l'époque, elle était âgée de 22 ans.



Maison bombardée 10 juin 1944



Maison en 2024

9 Juin Vendredi (4^e jour)

Ce matin les allemands sont arrivés à Briacé comme ils l'avaient annoncé – deux officiers sont venus en outre à la maison voir ce qu'ils pourraient y loger. Ils ne nous ont pas donné de réponse fixe disant qu'ils reviendraient. Ils ne sont d'ailleurs pas revenus de la journée.

10 Juin samedi (5^e jour)

Matin, vers 2 h 1/2 nous avons tous été réveillés brusquement par de grosses détonations et par toutes les portes et les fenêtres à la maison, qui dansaient. C'était le camp d'aviation qui était bombardé. Je me lève en vitesse, je rencontre maman et Yvonne et nous allons toutes regarder par la fenêtre. C'était un vrai feu d'artifice. Nous voyions au-dessus du bois toute une rangée de boules rouges dans le ciel. Sans arrêt, d'immenses éclairs illuminaient les nuages. Il y avait aussi des fusées éclairantes, éblouissantes, qui restaient un certain temps dans le ciel, on y voyait comme en plein jour. .../... avec cela, le bruit des bombes de la DCA et le vrombissement des forteresses faisaient un bruit infernal. Le bombardement a duré ¾ d'heure. .../... Le lendemain matin nous partions au bourg, maman, Yvonne et moi pour savoir ce qui se passait à Entrammes... Une forteresse volante avait été touchée par la DCA pendant le bombardement et avant de s'écraser avait

A la Gardière : « levez-vous ... on va être bombardé ! ... ». Des tôles, à ce moment passent au-dessus d'eux., aussitôt suivi du déchaînement du bombardement par les avions alliés. Les allemands ripostent et abattent un bombardier allié. Celui-ci passe très bas au-dessus d'Entrammes et s'écrase en feu au milieu de la route au lieu-dit « les Poiriers » .../...

5 août 44

Explosion du dépôt de munitions de la Vallée. Dégâts à l'église. M. Chartier, alors fermier au Breil a entendu des détonations : c'était les stocks de munitions de grenades et d'obus anti-char que les américains (?) détruisaient. Pendant trois jours cela a duré, on entendait à 20 km alentours. Les bâtiments de la Vallée ont été entièrement détruits.

La Guerre 39/45 sur Entrammes

lâché ses bombes qui sont tombées sur Entrammes. L'avion est tombé tout près de la ferme des Poiriers ... /...

11 juin dimanche (6^e journée)

Ce matin nous sommes allées à la grand'messe. Nous avons vu les dégâts causés par le bombardement de l'autre nuit. Les entonnoirs commencent sur notre route au carrefour de Maisoncelles ... /... La ferme des Madiot est entourée d'entonnoirs et le champ juste derrière la maison est jonché des restes du gros bombardier anglais abattu. Il est littéralement pulvérisé .../...

Il n'y avait presque personne à la messe, des gens évacuent le bourg. Cette nuit, il ne restait plus à Entrammes que le curé, les deux boulangers, les gendarmes, et la famille Lemoine (bourrelier). Tout le reste est disséminé dans la campagne. Dans certaines fermes, il y a une cinquantaine de personnes. .../...

14 juin (9^e jour)

Ce matin, je suis partie pour Laval avec maman.../... Il n'y avait pas beaucoup de monde dans les rues. C'était le calme plat. .../... Au retour : En passant dans l'avenue (à Briacé), nous y avons vu un gros camion plein de bidons d'essence, camouflé sous les arbres, puis en continuant, nous en croisons partout jusque autour de la ferme de Briacé... /... Il y avait pas mal de tanks. La maison était entourée d'allemands. Ils étaient arrivés de bonne heure l'après-midi. .../...

15 juin jeudi (10^e jour)

A partir de minuit cette nuit, les tanks et les camions ont commencé à partir. On entendait les allemands hurler, klaxonner .../... Ils ont laissé des tas de saletés : journaux, couvertures, pain, capotes bariolées, chiffons gras, pots de graisse etc.../... Entre la Cour d'Ouette, la ferme de Briacé et le Cottage, il y avait pas mal de camions, mais surtout des tanks. Sûrement plus de vingt !

Cet après-midi vers 5 h sont passés des bombardiers anglais. Ils ont fait plusieurs tours sur le camp, y ont lancé quelques bombes puis ils sont partis sur Laval qu'ils ont durement bombardé. On dit que le viaduc est démolé, que le pont neuf et le vieux pont sont très abîmés.../... Il y aurait des dégâts et des victimes. On dit environ une centaine de morts. ... /...

8 Août Mardi (63^e jour)

Ce matin nous sommes allées à Entrammes et j'ai vu pour la première fois des Américains. Ils étaient deux dans une petite auto. Ils ont traversé le bourg allant dans la direction de Château-Gontier. Dans le bourg, il y a des drapeaux à presque toutes les maisons. A la mairie il y en a à toutes les fenêtres. Les enfants ont des rubans tricolores dans les cheveux. Presque tout le monde a un écusson ou un petit drapeau tricolore. Il n'y a pas encore d'Américains à Entrammes. Mais il y en a au camp d'aviation.

Extrait des CAHIERS DE LA MAYENNE de la S.A.H.M.

« Mémoire de la Seconde Guerre mondiale en Mayenne »

Crash d'un avion anglais : Une stèle en granit poli, située sur la D.233 Entrammes-Maisoncelles au lieu-dit les Poiriers (à la sortie du village). Réalisée à l'initiative de Jean-Luc Peslier, Président de l'Amicale Mayennaise de l'Armée de l'Air, inaugurée le 10 juin 2014. « En mémoire de l'équipage du Halifax MZ 684 tombé ici à la Ferme des Poiriers d'**Entrammes, le 10 juin 1944 à 0 h.30** »



- Petit journal d'inter amnes N°1 1995

- Chroniques de l'Abbaye.

- Journal manuscrit de Mme. Alice DES RIEUX

Ces documents sont à votre disposition (fichiers numériques) auprès d' INTER AMNES (interamnes53@gmail.com)